

Le vallon du Nozon sous les projecteurs

Durant les mois de mai et de juin, Romainmôtier et ses environs sont le théâtre d'un événement peu anodin: le tournage d'un long-métrage! L'histoire de cette production helvético-franco-belge, *À bras-le-corps*, se déroule durant la Seconde Guerre mondiale.

Ce n'est pas la première fois que le site de Romainmôtier attire l'œil des spécialistes du septième art: il y a un peu plus d'une dizaine d'années, le cinéaste suisse Thomas Imbach était venu y tourner une partie de son film dramatique historique *Mary, Reine d'Écosse*, sorti en 2013.

Ce printemps, le bourg du vallon du Nozon est reparti pour un tour(nage), servant à nouveau de décor pour un film d'époque – quoique d'époque un peu plus contemporaine, puisque l'histoire de *À bras-le-corps*, qui raconte la quête d'émancipation de la jeune Emma, prise au piège dans les mœurs de son temps, se déroule au printemps 1943.

Le projet a démarré il y a cinq ans, lorsque le scénario co-écrit par Nadine Lamari et Marie-Elsa Sgualdo – cette dernière également réalisatrice du film - a vu le jour. Trois sociétés de production sont en charge du film, l'une française, l'autre belge, la troisième étant Box Productions, une société lausannoise à qui revient l'initiative du projet. Il s'agit donc d'une production indépendante d'une certaine envergure, réunissant chaque jour sur le plateau une trentaine de techniciens et jusqu'à une quinzaine de comédiens – sans compter de nombreuses et nombreux figurants, parmi lesquels des habitants du vallon qui ont répondu présent à l'annonce de figuration placardée un peu partout dans la région.

Un décor brut au naturel

Si le récit prend place dans « un lieu indéterminé » proche de la frontière française, les spectateurs avisés reconnaîtront quant à eux certaines places, ruelles et monuments de Romainmôtier, un bâtiment historique de Nidau ou encore les forêts et campagnes environnant la Vallée de Joux. Une autre partie des scènes seront tournées entre Colombier, dans le canton de Neuchâtel, et Goumoëns dans le Jura, indique la directrice de production Christelle Michel.

Après une année et demie de repérages, la décision d'établir le cœur du tournage à Romainmôtier s'est imposée comme une évidence. En effet, la réalisatrice Marie-Elsa Sgualdo voulait tourner le film dans un décor très brut, constitué de pierres, pour faire écho à l'histoire elle-même, où le personnage d'Emma évolue dans un monde dur, épuré et froid. En outre, la bourgade médiévale, rigoureusement



Intérieur de l'ancienne laiterie de Nidau, en cours de décoration pour le tournage.

(Photo Yves Mouquin)

préservée des installations modernes, nécessite relativement peu d'aménagements pour correspondre à l'époque désirée. L'équipe de décoration s'active néanmoins depuis plusieurs mois afin d'installer et de recréer les décors d'époque - il s'agit par exemple de changer des cadres de fenêtres ou des portes trop récentes, de construire des encadrements pour camoufler des éléments, etc. Le but visé est de rendre le décor crédible sans qu'il paraisse trop « confectionné ».



Ça tourne !

Sur un plan logistique, faire du cinéma à Romainmôtier est une autre paire de manches. Loger l'équipe et acheminer le matériel par camion à travers les rues médiévales étroites du village, par exemple, se sont révélés de véritables défis, et les responsables du film se disent reconnaissants de l'aide et de l'accueil offerts par divers membres du village et de la municipalité. Le tournage, qui a débuté le 13 mai, durera jusqu'à mi-juin. Les curieux ne manqueront donc pas d'occasions de venir jeter un œil sur le « plateau » lors des scènes filmées en extérieur! À condition bien sûr de respecter les consignes, comme le précise Christelle Michel: « Il y aura une équipe régie, qui va délimiter les accès et donner des informations aux gens, mais bien sûr qu'ils peuvent venir voir! Il faut juste qu'ils suivent les instructions qui leur seront données par les membres de l'équipe en faisant attention de ne pas être dans le cadre, de ne pas faire de bruit, etc. ». De quoi en mettre plein la vue aux amateurs de cinéma et de costumes d'époques.



Une pièce de la Maison du Prieur à Romainmôtier, aménagée et décorée de manière aussi historiquement fidèle que possible.

(Photos Héroïse Mouquin)